



NÉCROLOGIE

Michel ROQUE
(1912)

Né le 17 février 1887 à LYON. Il fit de solides études secondaires au Lycée Ampère et à Ozanam. Après avoir complété ses connaissances théoriques. Il entra, en 1909, à l'ECOLE CENTRALE LYONNAISE.

A sa sortie, en 1912, où il fut classé dans un très bon rang, il fut appelé au 2^e Régiment d'Artillerie, à Valence, où il devint très vite Sous-Lieutenant de réserve dans une Batterie de 75 montée.

Appelé dans le même Corps, à la guerre de 1914, nommé Lieutenant dans une Batterie de 155, il fut gazé et reçut la Croix de Guerre, décoration qui venait sanctionner tout le dévouement qu'il avait apporté dans l'accomplissement des missions à lui confiées.

Au retour, en 1919, il entre dans la profession qu'il ne quittera plus : la Verrerie. Il est d'abord à GIVORS, à la Verrerie SOUCHON-NEUVESEL.

En 1923, il est appelé à la Direction de la Société FRANCO-BELGE POUR LA FABRICATION DU VERRE A VITRE, à SAINT-ETIENNE, usine toute nouvelle et qui utilise des procédés inconnus jusqu'alors.

Il se marie à LYON, a trois enfants. Il abandonne Saint-Etienne pour la direction de l'usine plus importante de Wingles, dans le nord de la France.

Il suit la grande évolution de l'industrie du verre, il y aide par son jugement sûr et ses conseils éclairés. Il réussira, dans une profession encore très primitive, à améliorer les conditions de vie et les productions, qui permettent de conserver toute son activité à cette importante industrie.

Il apporte, en particulier, dans tout ce qu'il fait, ses qualités de droiture et de justice que nous lui connaissions bien.

En 1950, nommé à PARIS, il fut appelé à collaborer à la mise en marche d'usines en République Argentine dont la Verrerie Souchon-Neuvesel acceptait le contrôle, et où il partit au début de 1952.

Malheureusement, il décède subitement le 9 octobre 1952, à ROSARIO, près de Buenos-Aires

Cette perte fut grande pour l'industrie du verre.

Par ses qualités intellectuelles et morales de Chef, il avait guidé beaucoup de jeunes et leur aval fait aimer leur métier.

Nous nous permettons de présenter à Mme Michel ROQUE et à ses enfants nos plus sincères sentiments de condoléances, demandant à la Providence d'atténuer leurs peine.